



BOOK PRESSE
Colloque de la recherche
24, 25 & 26 janvier 2018

JANVIER 2018

SUPPORT	DATE	TITRE
Sciences et Avenir.fr	31/01/2018	Délivrer, vibrer, amplifier : les nanotechnologies s'attaquent au cancer
Tout Lyon Affiches.fr	29/01/2018	J. Godet : " Le cancer est toujours la première cause de mortalité en France "
France 3 Rhône Alpes	25/01/2018	Journal 19/20h
Le Progrès	25/01/2018	« Pour éviter que les Français aient des cancers »
Le Progrès	24/01/2018	« Pour éviter que les Français aient des cancers »
CLARA- Cancéropôle	24/01/2018	Annonce du colloque dans leur Agenda
CNews Lyon Plus	24/01/2018	Annonce du colloque dans leur Agenda
Le Progrès	09/01/2018	Un colloque d'exception le 24 janvier pour les 100 ans de la Ligue contre le cancer
Signes et Sens.com	janvier 2018	Le 20ème Colloque de la recherche de la Ligue contre le cancer
Le Journal de l'éco.fr	janvier 2018	20e Colloque de la recherche de la Ligue contre le cancer



Délivrer, vibrer, amplifier : les nanotechnologies s'attaquent au cancer

Délivrer, vibrer, amplifier : les nanotechnologies s'attaquent au cancer : Quand des cancers atteignent le cerveau sous forme de métastases impossibles à opérer, il devient indispensable de trouver de nouvelles techniques thérapeutiques. A la croisée de la médecine et de la physique, les nanotechnologies pourraient être la réponse. Depuis quelques années, la physique se fait une place dans la médecine, notamment au travers des nanotechnologies. Pour les 100 ans de la Ligue contre le cancer, un colloque de la recherche de l'association a eu lieu à Lyon le 24 janvier 2018. Au programme, une très intéressante conférence sur le sujet de l'apport des nanotechnologies dans le traitement du cancer, à laquelle Sciences et Avenir a assisté. En 2017, 339.500 personnes étaient atteintes d'un cancer, 150.000 y ont succombé. " Les thérapies ciblées ont révolutionné le traitement des cancers ces dernières années ", explique le Pr François Berger, professeur de neuro-oncologie et de biologie cellulaire à Grenoble et spécialiste de la nanotechnologie en médecine, " mais même avec ces avancées, 25 à 45% des cancers se dispersent dans le cerveau, et ces métastases restent incurables ". Les thérapies ciblées, ces médicaments capables de reconnaître une molécule précise et caractéristique de la tumeur pour s'y attaquer, ont en effet une faiblesse importante : les cellules tumorales sont hétérogènes, ce qui signifie qu'elles diffèrent les unes des autres... Au point que les thérapies ciblées ne peuvent souvent toucher " que 30% des cellules de la tumeur ". Mais si la biochimie ne fonctionne pas, pourquoi ne pas tenter une approche physique? C'est le principe des recherches présentées par le Pr François Berger (ancien directeur de Clinatec) et utilisant des nanoparticules si petites qu'elles sont capables d'interagir avec l'ADN et les protéines des cellules tumorales et y délivrer une molécule ou un effet physique délétère. Vibrations, diffusion, augmentation de la puissance des rayons : la physique débarque en médecine. Les nanoparticules, une fois injectées dans le sang, s'accumulent naturellement dans les tumeurs. En effet, ces dernières ont la particularité non seulement d'être extrêmement vascularisées, mais aussi de présenter de nombreuses porosités au niveau desdits vaisseaux sanguins. Depuis la circulation sanguine, les nanoparticules profitent donc de ces "fuites" pour envahir les tumeurs, selon ce que le Pr Berger appelle la "stratégie du plombier". Une fois sur place, ces particules peuvent agir de différentes manières selon leur conception. **DETECTER.** Rassemblées sur des puces, les nanotechnologies sont capables de repérer de l'ADN relâché dans la circulation sanguine par les tumeurs, bien qu'il soit présent en très petite quantité. Cette technique d'empreinte moléculaire permet de tenir compte de l'hétérogénéité des tumeurs, contrairement à l'analyse de biopsies qui s'appuient sur un prélèvement de la tumeur, et ne détectent donc pas l'ADN des cellules physiquement éloignées de la zone de prélèvement. **DELIVRER UN MEDICAMENT.** Certaines nanoparticules transportent avec elles des molécules thérapeutiques délivrées spécifiquement aux cellules tumorales. Le médicament peut être contenu à l'intérieur de la nanocapsule, ou encore mêlé à un enchevêtrement de molécules formant la nanoparticule, capables d'acheminer avec précision des principes actifs vers les régions atteintes. **FAIRE VIBRER.** Si la méthode de la photothermie avait fait parler, celle des vibrations magnétiques prendra sans doute le relais. En effet, la première avait pour objectif de tuer les cellules tumorales en les chauffant. Exposées à un laser à la bonne fréquence, les nanoparticules émettaient en effet une température délétère pour les cellules malades. Cependant, cette technique a comme inconvénient de nécessiter un réglage précis sur la bonne fréquence, car les tissus sains sont eux aussi sensibles à la chaleur. L'autre méthode consiste à faire vibrer les nanoparticules en réponse à un champ magnétique très faible. Cette vibration va activer les mécanismes de mort cellulaire jusque-là inactifs – comme toujours dans les cellules cancéreuses –, sans affecter les tissus sains. **AUGMENTER L'EFFICACITE DES RAYONS X.** Certaines nanoparticules sont capables d'optimiser l'efficacité de la radiothérapie, qui a pour inconvénient d'irradier les tissus environnants en même temps que la tumeur, causant des effets secondaires. Ces nanoparticules, une fois dans la tumeur, absorbent les rayons de la radiothérapie et démultiplient localement son effet. L'importance de l'industrie "Ce qui est frappant dans le domaine des nanotechnologies, c'est l'importance des industries, encore plus que dans le médicament", commente **Jacqueline**

Godet, présidente de la Ligue contre le Cancer. Car bien loin de la biologie ou de la chimie, la fabrication de ces éléments à la fois très petits et éminemment techniques, ainsi que le respect de la réglementation spécifique de laquelle ils dépendent, sont loin d'être maîtrisés par les chercheurs, dont ce n'est évidemment pas le métier. "Pour arriver au patient, il faut qu'il y ait des brevets", rappelle François Berger, et un processus de fabrication rapide, car d'après lui, " la puissance de l'électronique, c'est que ça va très vite et à moindre coût " par rapport aux médicaments. EN FRANCE. "Souvent, l'industrialisation s'est plantée parce que la fabrication ne suivait pas", nous rapporte François Berger. Une lenteur française qui pour lui est le principal frein de l'évolution des nanotechnologies, qui vont du coup se développer dans d'autres pays.

J. Godet : " Le cancer est toujours la première cause de mortalité en France "

Par Stéphanie BORG



Photo DR - Pr. Jacqueline Godet, présidente de la Ligue nationale contre le cancer

Trois questions au professeur Jacqueline Godet, présidente de la Ligue nationale contre le cancer

Votre colloque de la recherche se tiendra les 25 et 26 janvier 2018 à l'ENS de Lyon. Pourquoi avoir choisi notre ville pour cette 20e édition ?

Nous fêtons cette année notre centenaire. Notre colloque ouvre les célébrations de la naissance de la Ligue, dans la ville de son fondateur, Justin Godart. C'est la principale raison. D'autant que Lyon n'a jamais accueilli notre colloque de la recherche. Il y aura 19 scientifiques, des représentants des comités et près de 80 chercheurs à l'écoute de ces présentations. Il y aura également, en ouverture, une grande réunion publique. C'est assez inhabituel. C'est aussi notre façon de fêter le centenaire. Nous avons voulu présenter au grand public les progrès thérapeutiques en lien avec les nanotechnologies. La réunion sera présentée, le 24 janvier au Palais de la Bourse, par le professeur François Berger, un neuro-oncologue très connu de l'Université de Grenoble.

Quel bilan tirez-vous de ces 100 années de lutte ?

Nous avons assuré et développé les missions énoncées par son fondateur : soutenir la recherche, promouvoir la prévention et accompagner les personnes malades. En complément de ces missions historiques, nous avons beaucoup œuvré pour la prise en compte des droits des malades. Nous avons toujours été très actifs pour soutenir la recherche. Chaque année, ce sont près de 230 jeunes chercheurs en thèse et près de 100 équipes plus expérimentées qui sont labellisées. Cela représente 60 % de notre budget, qui est, rappelons-le, financé à 98 % par la générosité de nos 640 000 donateurs (10 000 dans le Rhône). Nous sommes une fédération de 103 associations départementales : ce sont-elles qui organisent toutes les opérations de récoltes de fonds.

Comment se dessinent les luttes à venir ?

Depuis 40 ans, beaucoup d'efforts ont été entrepris pour obtenir des progrès thérapeutiques. On a porté moins d'attention à la prévention. Or, on sait désormais - on ne le savait pas avant - que 40%

des cancers seraient évitables en changeant de comportement à l'échelle collective ou individuelle. En 2017, on recense 400 000 nouveaux cas de cancers déclarés alors que les années précédentes, on stagnait à 385 000 cas. C'est dû au vieillissement de la population. Le cancer est toujours la première cause de mortalité en France avec 150 000 décès. Chez la femme, c'est le cancer du sein. Chez l'homme, celui du poumon et du colon. Nous allons accentuer nos efforts dans le préventif, surtout en matière d'éducation à la santé, le plus tôt possible dans les écoles. Et nous allons commencer par organiser les premiers états généraux de la prévention des cancers, une grande réunion nationale qui aura lieu le 21 novembre prochain au Palais d'Iéna avec l'ensemble des acteurs concernés. Nous espérons ainsi élaborer des propositions pour une politique de prévention efficace et équitable, car beaucoup d'inégalités se creusent face à l'accès à la prévention.

Chaîne / Station	France 3 RHONE ALPES
Diffusion	25/01/2018
Durée	02 :00 :00 à 19h20
Emission	19H/20H
Présentateur	SANDIE GOLDTEIN

Contenu :

19:19:40 Anniversaire de la Ligue Contre le Cancer, aujourd'hui premier financeur privé indépendant pour la recherche médicale contre la maladie. Archives. Citation dépistage.

19:20:22 Interview de Jacqueline GODET, présidente de la Ligne Nationale Contre le Cancer.

19:20:36 Le centre laboratoire d' infectiologie de Lyon reçoit de l'association huit fois la dotation publique de l'INSERM. Citations animaux naturellement infectés.

19:20:58 Interview de Renaud Mahieux, Centre International de Recherche en Infectiologie. Citation cancérologie. Evocation des bourses pour des thèses de doctorat.



SANTÉ « Pour éviter que les Français aient des cancers »

Le 20e colloque de la recherche de la Ligue contre le cancer se déroule jusqu'à demain à Lyon, sur les célébrations du Centenaire de la Ligue. Entretien avec sa présidente.



La place de la recherche a-t-elle été grandissante au cours des 100 ans de la Ligue contre le cancer ? Historiquement, la recherche a toujours été une mission prioritaire. Elle occupe la plus grande part du budget avec 38 M d'€ par an soit 56 % de nos ressources, aux côtés des autres missions : la prévention, l'information du public, l'accompagnement des malades et plus récemment notre action de plaidoyer. À travers cette dernière, nous nous investissons beaucoup dans les dossiers du glyphosate et du coût des médicaments anti-cancéreux.

En 100 ans, les progrès thérapeutiques ont fait des bonds grâce aux innovations fondées sur la recherche fondamentale, clinique et translationnelle. C'est ce continuum qui nous importe.

Quels sont les critères de sélection d'un projet de recherche ?

Nous recevons entre 900 et 1 000 projets chaque année. Le taux de sélection est de 25 %. Le conseil scientifique regarde si le sujet est original, bien construit, en rapport avec une question posée en cancérologie, la qualité du porteur de projet, la composition de l'équipe... Nous sommes la seule association caritative à soutenir chaque année entre 230 et 240 thésards. Un prix sera d'ailleurs remis au 10 000e doctorant au 20e colloque de la recherche.

Comment évolue votre politique de soutien à la recherche ?

Nous œuvrons beaucoup pour l'après-cancer. Par exemple, nous soutenons, à Saint-Etienne, un programme sur les séquelles psychologiques à l'âge adulte des cancers guéris dans l'enfance. Très sollicités par les parents, nous avons aussi augmenté le soutien aux recherches en oncopédiatrie. La France n'a pas assez de connaissances sur ce sujet.

Enfin, nous avons commencé à soutenir des projets en épidémiologie et en sciences humaines et sociales. Il a fallu beaucoup de temps pour que ces chercheurs s'intéressent au cancer. Nous allons mettre l'accent sur la recherche interventionnelle qui va sur le terrain analyser les comportements pour améliorer les actions de prévention. Ce sera notre grand objectif à partir de 2018.

On a beaucoup soutenu le curatif - et aujourd'hui on soigne 60 % - mais, on n'a pas prêté suffisamment attention au préventif. Or, on sait que 40 % des cancers sont évitables. Il faut mettre des actions en place pour éviter que les Français n'aient des cancers. On cherche par exemple à savoir pourquoi la participation au dépistage du cancer du sein plafonne à 54 %. On ne peut pas faire de propositions si on ne comprend pas cela.

Il y a 20 ans, nous lançons les premiers États Généraux des patients. En novembre, nous espérons avoir le même impact en lançant les premiers États Généraux de la prévention à Paris.

LE DESSIN DE BAUER

LE FORUM DE DAVOS VA ABOURDER
DES SUJETS DE PREMIER ORDRE...



LA QUESTION WEB

OUI OU NON

Pensez-vous que
les hypermarchés sont
menacés de disparition ?

Votez sur le progres.fr

LA RÉPONSE WEB

Remboursement intégral
des frais dentaires
et d'optique : y croyez-vous ?

11% OUI 87% NON

Votants : 16 049

SUR LEPROGRES.FR

« Il faut qu'ils se
mettent à la page »

Ablpu

Article commenté :
« Carrefour confirme
la suppression de 2 400
postes en France »

« En même temps, quand
je vais chez Carrefour, je
n'ai pas grand-chose pour
100 euros et très peu de
produits locaux... Il faut

qu'ils se mettent à la page
sur les circuits courts et le
bio. »

Impensable

« Ces hypermarchés qui
subissent des critiques sur
leurs "valeurs" voient
leurs clients se tourner
vers des réseaux alterna-
tifs comme les petits
commerces de quartier.
On assiste à une vraie
fuite hors du système. »

DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS

L'actualité vous interpelle ? Donnez-nous votre avis.
Écrivez-nous par mail : lprforum@leprogres.fr
ou par courrier : Le Progrès, page Actu-Forum,
4 rue Paul-Montrochet, 69284 Lyon cedex 02

RENCONTRE AVEC JACQUELINE GODET

« Pour éviter que les
Français aient des cancers »

■ Jacqueline Godet est présidente de la Ligue contre le Cancer. Photo Cédric HELSLY

Le 20^e colloque de la recherche de la Ligue contre le cancer, ouvrira, du 24 au 26 janvier à Lyon, sur les célébrations du Centenaire de la Ligue. Entretien avec sa présidente.

La place de la recherche a-t-elle été grandissante au cours des 100 ans de la Ligue contre le cancer ?

Historiquement, la recherche a toujours été une mission prioritaire. Elle occupe la plus grande part du budget avec 38 M d'€ par an soit 56 % de nos ressources, aux côtés des autres missions : la prévention, l'information du public, l'accompagnement des malades et plus récemment notre action de plaidoyer. À travers cette dernière, nous nous investissons beaucoup dans les dossiers du glyphosate et du coût des médicaments anti-cancéreux.

En 100 ans, les progrès thérapeutiques ont fait des bonds grâce aux innovations fondées sur la recherche fondamentale, clinique et translationnelle. C'est ce continuum qui nous importe.

Quels sont les critères de sélection d'un projet de recherche ?

Nous recevons entre 900 et 1 000 projets chaque année. Le taux de sélection est de 25 %. Le conseil scientifique re-

garde si le sujet est original, bien construit, en rapport avec une question posée en cancérologie, la qualité du porteur de projet, la composition de l'équipe... Nous sommes la seule association caritative à soutenir chaque année entre 230 et 240 thésards. Un prix sera d'ailleurs remis au 10 000^e docteur au 20^e colloque de la recherche.

Comment évolue votre politique de soutien à la recherche ?

Nous œuvrons beaucoup pour l'après-cancer. Par exemple, nous soutenons, à Saint-Etienne, un programme sur les séquelles psychologiques à l'âge adulte des cancers guéris dans l'enfance. Très sollicités par les parents, nous avons aussi augmenté le soutien aux recherches en oncopédiatrie. La France n'a pas assez de connaissances sur ce sujet. Enfin, nous avons commencé à soutenir des projets en épidémiologie et en sciences humaines et sociales. Il a fallu beaucoup de temps pour que ces chercheurs s'intéressent au cancer. Nous allons mettre l'accent sur la recherche interventionnelle qui va sur le terrain analyser les comportements pour améliorer les actions de prévention. Ce sera notre grand objectif à partir de 2018.

On a beaucoup soutenu le curatif - et aujourd'hui on soigne 60 % - mais, on n'a pas prêté suffisamment attention au préventif. Or, on sait que 40 % des cancers sont évitables. Il faut mettre des actions en place pour éviter que les Français n'aient des cancers. On cherche par exemple à savoir pourquoi la participation au dépistage du cancer du sein plafonne à 54 %. On ne peut pas faire de propositions si on ne comprend pas cela.

Il y a 20 ans, nous lançons les premiers États Généraux des patients. En novembre, nous espérons avoir le même impact en lançant les premiers États Généraux de la prévention à Paris.

Recueillis par Sylvie Montaron

BIO EXPRESS

■ Jacqueline Godet

Professeur de classe exceptionnelle en génétique à l'Université de Lyon 1, Jacqueline Godet a été, en mars 2012, la première femme élue Présidente de la Ligue contre le cancer depuis la création de l'association en 1918. Elle a été membre de conseils scientifiques ou d'administration de plusieurs Instituts, universités ou organismes de recherche et participé à la création des Cancéropôles et Génopôles.

CONFÉRENCE GRAND PUBLIC « CANCER ET NANOTECHNOLOGIES : UN NOUVEL ESPOIR ? »
- 24 JANVIER 2018, LYON

 Event date: Aujourd'hui



La Ligue organise en ouverture du 20^{ème} Colloque de la Recherche, une conférence grand public

« Cancer et Nanotechnologies. Un nouvel espoir ? » par le Professeur François Berger (INSERM U1205)

Mercredi 24 janvier 2018 à partir de 17h30, au Palais de la Bourse, à Lyon.

[En savoir plus](#)

 Le 24 janvier 2018

L'agenda

CANCER : L'ESPOIR HIGH-TECH



« Cancer et nanotechnologies. Un nouvel espoir ? » : c'est le titre d'une conférence grand public organisée par la Ligue contre le cancer et animée par le professeur de neuro-oncologie François Berger.
 > Aujourd'hui à 17 h 30 au Palais de la Bourse, place de la Bourse, Lyon 2^e. Entrée libre.

DECES DE PAUL BOCUSE

L'HOMMAGE NATIONAL DANS LES FOURNEAUX

« C'est un honneur de participer à cet événement national. Monsieur Paul Bocuse, le maître, c'est un chef qui a marqué l'histoire, patron des Toques Blanches, maître de grands chefs, de la cuisine de la région comme le chef Albert Dupuis, les chefs Michel et Olivier, ou bien de l'équipe de La Mère Bocuse, deux chefs à Lyon, elle a officiellement demandé à l'Élysée que l'hommage national soit rendu à Paul Bocuse, mort samedi dans sa maison de Collonges-au-Mont-d'Or. Dote de l'honneur national, le 11 janvier, jour où le grand maître avait 92 ans. Les Toques Blanches saluent par ailleurs que cet hommage national à un chef exceptionnellement éminent... »



« C'est un honneur de participer à cet événement national. Monsieur Paul Bocuse, le maître, c'est un chef qui a marqué l'histoire, patron des Toques Blanches, maître de grands chefs, de la cuisine de la région comme le chef Albert Dupuis, les chefs Michel et Olivier, ou bien de l'équipe de La Mère Bocuse, deux chefs à Lyon, elle a officiellement demandé à l'Élysée que l'hommage national soit rendu à Paul Bocuse, mort samedi dans sa maison de Collonges-au-Mont-d'Or. Dote de l'honneur national, le 11 janvier, jour où le grand maître avait 92 ans. Les Toques Blanches saluent par ailleurs que cet hommage national à un chef exceptionnellement éminent... »

L'agenda

CANCER : L'ESPOIR HIGH-TECH

« Cancer et nanotechnologies. Un nouvel espoir ? » : c'est le titre d'une conférence grand public organisée par la Ligue contre le cancer et animée par le professeur de neuro-oncologie François Berger.
 > Aujourd'hui à 17 h 30 au Palais de la Bourse, place de la Bourse, Lyon 2^e. Entrée libre.

LES VACCINS EN QUESTION

« La vaccination est un acte médical dont le bien ou le mal est une question mais dans le doute individuel et collectif... »

PARLER MÉDICINE

« La nuit de la fibrose, organisée par la FIF, se fera dans le cadre de la Nuit des Malades... »

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Aux Lazaristes
Lyon - La Salle

Samedi 27 janvier 2018

CLASSES PRÉPARATOIRES de 6^e à 10^e

• 10h - 12h

• 13h - 15h

• 16h - 18h

COLLEGE de 6^e à 9^e

• 10h - 12h

• 13h - 15h

• 16h - 18h

LYCÉE de 1^{er} à 3^e

• 10h - 12h

• 13h - 15h

• 16h - 18h

OUVREZ vos ambitions !

www.auxlazaristes.com
Tel. 04 72 72 02 00

JOURNÉES PORTES OUVERTES

A F I P

MERCREDI 24 ET SAMEDI 27

JANVIER de 9h à 17h

alternance et initial

INSCRIPTIONS EN COURS

ÉCOLE D'ARTS APPLIQUÉS

DESIGN GRAPHIQUE - DESIGN D'ESPACE - MULTIMÉDIA
BTS à BAC+5

ÉCOLE INFORMATIQUE

DEVELOPPEMENT - RÉSEAUX
BTS, BAC+2 à BAC+5

ÉCOLE GÉNIE-CIVIL

BTS ÉTUDES ET ÉCONOMIE DE LA CONSTRUCTION
CHARGE DE PROJET BÂTIMENT

afip-formations.com - 04 78 37 81 81
111 rue du 1^{er} mars 1943 - 69100 Villeurbanne



LYON

Un colloque d'exception le 24 janvier pour les 100 ans de la Ligue contre le cancer

La Ligue contre le cancer organise son 20ème colloque de la recherche exceptionnellement ouvert au public le 24 janvier 2018 à 17h30 au palais de la Bourse, Lyon 2e.

Cette année, c'est Lyon, ville du fondateur de la Ligue contre le cancer, Justin Godart, ville qui a également vu naître le premier comité départemental qui accueillera la vingtième édition du colloque de la recherche les 24, 25 et 26 janvier au palais de la Bourse.

Mercredi 24, ce colloque d'exception pour les 100 ans de la Ligue contre le cancer, sera un événement gratuit et ouvert à tous. Le thème de la conférence s'intitulera "Cancer et nanotechnologies : un nouvel espoir ?" et sera présenté par François Berger, neuro-oncologue Inserm U1205 Grenoble. De plus, comme chaque année, deux journées exceptionnelles auront lieu les 25 et 26 janvier pour dresser un bilan sur les avancées en matière de recherche, pour soutenir les innovations et évoquer les enjeux et perspectives pour les années à venir. Les 25 et 26 janvier seront rythmés

par cinq temps forts : u la remise de prix de la 10 000 e thèse financée par la Ligue contre le cancer ; u une session dédiée aux "jeunes chercheurs er; u les équipes labellisées de la Ligue : focus sur ce programme inscrit dans la durée et explication de la diversité des projets ; u un point à date sur le célèbre programme des cartes d'identité des tumeurs entièrement financé par la Ligue ; u la recherche en Rhône-Alpes et autres avancées régionales.

Pratique Ouvert à tous, gratuit mercredi 24 janvier à 17 h 30 au palais de la Bourse, place de la Bourse, Lyon 2 e. Sur inscription jeudi 25 janvier (de 9 h 30 à 18 heures), vendredi 26 janvier (de 9 heures à 16 h 15) au 65 allée d'Italie, Lyon 7 e. ■

Le 20ème Colloque de la recherche de la Ligue contre le cancer

du 24 au 26 janvier 2018, à Lyon

Le 20ème Colloque de la recherche de la Ligue contre le cancer se tiendra les 25 et 26 janvier 2018 à l'École Nationale Supérieure de Lyon. Ce colloque ouvre les célébrations du Centenaire de la Ligue, dans la ville de son fondateur, Justin Godart. Ces deux journées scientifiques seront précédées d'une conférence grand public ouverte à tous, le mercredi 24 janvier 2018 à 17h30, au Palais de la Bourse, à Lyon.

- Les jeunes chercheurs soutenus par la Ligue contre le cancer

Pour marquer son Centenaire, la Ligue a souhaité se tourner vers l'avenir et donner la parole en premier à ceux qui feront avancer la recherche demain, aux jeunes chercheurs en formation doctorale. Un prix, symbolisant l'investissement sur le long terme de la Ligue qui a soutenu la formation initiale de plusieurs générations de chercheurs en cancérologie, sera remis au 10 000ème doctorant, en l'occurrence à une jeune femme, Victoire Cardot, qui étudie un cancer redoutable, celui du pancréas, dans l'objectif d'identifier des cibles thérapeutiques.

- Les Équipes Labellisées :

un programme de soutien pluriannuel à des équipes reconnues d'excellence.

Plusieurs chercheurs témoignent, par la présentation de leurs résultats durant le Colloque, du rôle primordial que le soutien de la Ligue a joué dans leur parcours scientifique.

L'un d'entre eux expliquera comment, après sa formation initiale dans une équipe labellisée, il a réuni une équipe travaillant sur une leucémie de l'enfant, de mauvais pronostic, qui a accédé, à son tour, au label d'Équipe labellisée.

Un autre racontera comment le soutien apporté par les instances régionales de la Ligue lui a permis de faire mûrir son projet de recherche sur les liens entre maladies héréditaires bénignes et prédispositions au cancer et de recevoir, ensuite, le label d'Équipe labellisée.

Un autre encore, ayant acquis rapidement une renommée dans son domaine de recherche, rendra compte de l'intérêt pour son équipe étudiant la perturbation des contacts cellulaires au cours du

développement des tumeurs solides, d'avoir reçu le label d'Équipe labellisée, désormais reconnu comme marque d'excellence à l'échelle nationale et internationale.

- Le Programme Cartes d'Identité des Tumeurs® (C.I.T.)

C'est un programme de recherche dédié à la génomique des cancers, initié et financé par la Ligue depuis 2000. Son organisation originale permet de fédérer efficacement des équipes de chercheurs et de cliniciens, de mettre en commun des ressources biologiques et des compétences réparties sur l'ensemble du territoire.

L'équipe de bio-informaticiens de la Ligue, nœud central du programme Cartes d'Identité des Tumeurs, déclinera les résultats de ses derniers travaux, contribuant aux choix thérapeutiques dans différents types de cancers, entre autres pour le cancer de la prostate ou des cancers rares appelés chondrosarcomes.

- La recherche soutenue par la Ligue contre le cancer dans la région Rhône-Alpes

Plusieurs chercheurs de la région d'accueil du Colloque présenteront des résultats montrant la diversité des thématiques et des pathologies étudiées grâce au soutien de la Ligue. Avec des thèmes à la pointe des recherches actuelles en oncologie, comme celui de l'immunothérapie du mélanome et des thèmes transversaux, à l'interface de plusieurs disciplines scientifiques, comme ceux faisant appel à la physique pour répondre à des questions de biologie des cancers.

- Le soutien à la recherche clinique

En plus de celui accordé aux essais thérapeutiques, dans le cadre de partenariats avec des institutions nationales ou européennes, la Ligue apporte son soutien à des études systémiques d'amélioration des traitements et de la qualité de vie des patients.

À titre d'illustration, seront présentés durant le Colloque les résultats d'une méta-analyse permettant d'optimiser le choix du traitement des cancers de la tête et du cou, ceux révélant, dans le cas d'un cancer du sein localisé, l'existence d'un lien entre qualité de vie avant traitement et toxicité des chimiothérapies, et ceux précisant les séquelles psychosociales du cancer chez les adultes guéris d'un cancer dans leur enfance.

Une conférence grand public ouverte à tous !
le 24 janvier à 17h30
au Palais de la Bourse, à Lyon
sur le thème
« Cancer et nanotechnologies. Un nouvel espoir ? »
par le professeur François Berger,
neuro-oncologue, Université de Grenoble

20e Colloque de la recherche de la Ligue contre le cancer



Le 20e Colloque de la recherche de la Ligue contre le cancer se tiendra les 25 et 26 janvier 2018 à l'École Nationale Supérieure de Lyon. Ce colloque ouvre les célébrations du Centenaire de la Ligue, dans la ville de son fondateur, Justin Godart. Ces deux journées scientifiques seront précédées d'une conférence grand public ouverte à tous, le mercredi 24 janvier 2018 à 17h30, au Palais de la Bourse, à Lyon.

Une conférence grand public ouverte à tous

le 24 janvier à 17h30

au Palais de la Bourse, à Lyon

sur le thème

« Cancer et nanotechnologies. Un nouvel espoir ? »

par le professeur François Berger,

neuro-oncologue, Université de Grenoble

Venir au Colloque de la recherche

Le **24 janvier 2018**, à 17h30 – Conférence « Cancer et nanotechnologies.

Un nouvel espoir ? »

Palais de la Bourse – Place de la Bourse – 69002 LYON

Le **25 janvier 2018** (9h30-18h), **26 janvier 2018** (9h00-16h15)

École Normale Supérieure – 65 allée d'Italie – 69007 LYON